



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE LÉON XIV
AUX PARTICIPANTS AU SYMPOSIUM
« NICÉE ET L'ÉGLISE DU TROISIÈME MILLÉNAIRE :
VERS L'UNITÉ CATHOLIQUE-ORTHODOXE »
TENU À L'UNIVERSITÉ PONTIFICALE SAINT-THOMAS D'AQUIN**

[4-7 JUIN 2025]

*Salle Clémentine
Samedi 7 juin 2025*

[[Multimédia](#)]

La Paix soit avec vous !

*Éminences,
Excellences,
Mesdames et Messieurs les Professeurs,
Chers Frères et Sœurs dans le Christ,*

je vous souhaite chaleureusement la bienvenue à tous qui participez au Symposium « Nicée et l'Église du troisième millénaire : Vers l'unité catholique-orthodoxe », organisé conjointement par Œcumenicum - l'Institut d'Études Œcuméniques de l'Angelicum - et l'Association Théologique Orthodoxe Internationale. Je salue particulièrement les représentants des Églises orthodoxes et orthodoxes orientales, dont beaucoup m'ont fait l'honneur de leur présence à la [messe d'inauguration de mon Pontificat](#).

Avant de poursuivre mon discours officiel, je tiens à m'excuser pour mon léger retard et à vous demander de bien vouloir faire preuve de patience à mon égard. Je ne suis pas encore dans mes fonctions depuis un mois (rires), j'ai donc beaucoup à apprendre. Mais je suis très heureux d'être

parmi vous ce matin.

Je suis heureux de constater que le Symposium est résolument tourné vers l'avenir. Le Concile de Nicée n'est pas seulement un événement du passé, mais une boussole qui doit continuer à nous guider vers la pleine unité visible des chrétiens. Le premier Concile œcuménique est fondement du chemin commun que catholiques et orthodoxes ont entrepris ensemble depuis le [concile Vatican II](#). Pour les Églises Orientales qui commémorent sa célébration dans leur calendrier liturgique, le Concile de Nicée n'est pas simplement un Concile parmi d'autres ou le premier d'une série, mais le Concile par excellence, qui a promulgué la norme de la foi chrétienne, la profession de foi des « 318 Pères ».

Les trois thèmes de votre Symposium sont particulièrement pertinents pour notre cheminement œcuménique. Premièrement, *la foi de Nicée*. Comme l'a fait remarquer la [Commission Théologique Internationale](#) dans son récent [document pour le 1700e anniversaire de Nicée](#), l'année 2025 représente « une occasion inestimable de souligner que ce que nous avons en commun est beaucoup plus fort, quantitativement et qualitativement, que ce qui nous divise. Ensemble, nous croyons au Dieu Trinitaire, au Christ vrai homme et vrai Dieu, et au salut par Jésus-Christ, selon les Écritures lues dans l'Église et sous la motion de l'Esprit Saint. Ensemble, nous croyons en l'Église, au baptême, à la résurrection des morts et à la vie éternelle ». (cf. Jésus-Christ, Fils de Dieu, Sauveur, n. 43). Je suis convaincu qu'en revenant au Concile de Nicée et en puisant ensemble à cette source commune, nous pourrions voir sous un autre jour les points qui nous séparent encore. Par le dialogue théologique et avec l'aide de Dieu, nous parviendrons à mieux comprendre le mystère qui nous unit. En célébrant ensemble cette foi de Nicée et en la proclamant ensemble, nous avancerons aussi vers la restauration de la pleine communion entre nous.

Le second thème de votre symposium est la *synodalité*. Le Concile de Nicée a inauguré un chemin synodal que l'Église doit suivre pour traiter les questions théologiques et canoniques au niveau universel. La contribution des frères délégués des Églises et des communautés ecclésiales d'Orient et d'Occident au récent Synode sur la synodalité, qui s'est tenu ici au Vatican, a été un stimulant précieux pour une plus grande réflexion sur la nature et la pratique de la synodalité. Le Document final du Synode a noté que « le dialogue œcuménique est fondamental pour développer notre compréhension de la synodalité et de l'unité de l'Église » et a poursuivi en encourageant le développement de « pratiques synodales œcuméniques, y compris des formes de consultation et de discernement sur des questions urgentes et d'intérêt commun » ([Pour une Église synodale : Communion, Participation, Mission](#), n. 138). J'espère que la préparation et la commémoration commune du 1700e anniversaire du Concile de Nicée seront une occasion providentielle « d'approfondir et de professer ensemble notre foi dans le Christ et de mettre en pratique des formes de synodalité parmi les chrétiens de toutes les traditions » (cf. *ibid.*, n. 139).

Le Symposium a un troisième thème relatif à la *date de la Pâques*. Comme nous le savons, l'un

des objectifs du Concile de Nicée était d'établir une date commune pour la Pâques afin d'exprimer l'unité de l'Église dans l'ensemble de *l'oikoumene*. Malheureusement, les différences de calendrier ne permettent plus aux chrétiens de célébrer ensemble la fête la plus importante de l'année liturgique, ce qui pose des problèmes pastoraux au sein des communautés, divise les familles et porte atteinte à la crédibilité de notre témoignage à l'Évangile. Plusieurs solutions concrètes ont été proposées qui, tout en respectant le principe de Nicée, permettraient aux chrétiens de célébrer ensemble la « Fête des Fêtes ». En cette année où tous les chrétiens ont célébré Pâques le même jour, je réaffirme l'ouverture de l'Église Catholique à la recherche d'une solution œcuménique favorisant une célébration commune de la résurrection du Seigneur et donnant ainsi une plus grande force missionnaire à notre prédication du « nom de Jésus et du salut qui naît de la foi en la vérité salvifique de l'Évangile » (*Discours à l'Assemblée Générale des Œuvres Pontificales Missionnaires*, 22 mai 2025).

Frères et sœurs, à la veille de la Pentecôte, rappelons-nous que l'unité à laquelle les chrétiens aspirent ne sera pas d'abord le fruit de nos efforts ni ne se réalisera à travers un modèle ou un plan préconçu. L'unité sera plutôt un don reçu « comme le Christ le veut et par les moyens qu'il veut » (Prière pour l'unité du Père Paul Couturier), par l'action de l'Esprit Saint. Et maintenant je vous invite tous à vous lever afin que nous puissions prier ensemble pour implorer de l'Esprit le don de l'unité. La prière que je vais réciter implore l'unité de l'Esprit dans une prière qui est tirée de la tradition orientale :

« Roi céleste, Consolateur, Esprit de Vérité,
Toi qui es partout présent et qui remplis tout ;
Trésor des biens et donateur de vie,
Viens et demeure en nous, et purifie-nous de toute souillure,
Et sauve nos âmes, toi qui es bonté. »

Amen.

Que le Seigneur soit avec vous. Que la bénédiction de Dieu Tout-Puissant, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, descende sur vous et demeure avec vous pour toujours. Amen. Merci beaucoup.